

From the archive of Mr. Luigi Braco

Rite de MISRAÏM ou d'Égypte

Régime de NAPLES

Syllabus N° 1 - Secrets du Rite

Chapitre I: TUILEUR OFFICIEL des 4 derniers degrés du Rite de MISRAÏM ou d'Égypte.

Grades 87, 88, 89, 90 - Régime de NAPLES - Arcana Arcanorum

Grade 87 - 4^{ème} Série - 17^{ème} et dernière classe.

Sublime Prince de la Maç.'. - Gr.'. Ministre Constituant - Grand Régulateur Général de l'Ordre - Chef de la 1^{ère} série (Gr.'. 1 à 33).

Références : RAGON : Tuileur général, Paris Collignon, 1861, pp 305 - 306
Tuileur manuscrit 1778, sur parchemin.

Grade : de l'Unité philosophique avec le Cosmos.

Décors : Ce grade exige 3 Temples:

- a) un **Temple Noir**, éclairé d'une seule bougie, voilée par une lanterne sourde.
- b) un **Temple Vert**, éclairé de trois flambeaux disposés en triangle.
- c) un **Temple Rouge** (violacé), éclairé de $36 \times 2 = 72$ bougies.

Symboles : Seul le 3^{ème} Temple porte à l'Orient un Symbole de la Divinité: un Triangle lumineux portant la Tétraktys symbolique.

Batterie : Un seul coup (0)

Mots Sacrés : Demande : "Je suis" Réponse : "Nous sommes".

Mots de Passe : D. "Nature" R. "Vérité"

Age : Le premier du Monde. Cordon : Violet, liseré d'amarante.

Signe : Elever les mains vers le Ciel, en Ypsilon, les yeux en admiration, pour rendre grâce au Dieu unique.

Titre : Vén.°. Sage-Président.

Heure : Les tra.° se font depuis la 1 ère heure du jour jusqu'à la 1 ère heure de la nuit.

Att.°. : Se prendre mutuellement les 2 mains, en ayant les bras croisés.

Vêtements rituels : Pas de manteau. Broder sur le cordon les lettres S.°G.°P.°D.°S.°G.°C.°D.°S.°P.°D.°. 87ème Degré.

Sceau : 2 carrés formant triangle avec un point au centre.

Tuileur officiel du Grade 88 :

Subl.°Pontife de la Maç.° - Souverain Grand-Patriarche, Grand Ministre Constituant - Chef de la 2ème Série (Gr.° 34 à 66).

Références : RAGON : Tuileur général, Paris Collignon, 1861, pp 305 - 306
Tuileur manuscrit 1778, sur parchemin.

Grade : du Microcosme.

Décors : Le Temple est de forme ovale, ses tentures de couleur verte (vert d'eau).

Symbole : Un Soleil rayonnant (Hèlios-aktinas-ballôn).

Dignitaires : Sur un trône, à l'Orient, le Gr.°Président. A sa droite à ses pieds, le Gr.°Référendaire - Gr.°Orateur.

Batterie : De la main, frapper 3 coups égaux (* * *). **Mot Sacré** : Zaô (en grec: je vis).

Mots de Passe : Balbek (ou) Héliopolis (ville du Soleil). **Age** : Pas

Heure : Pas

Signe : dit de réflexion: Ouvrir sa main gauche sur le front au-dessus du sourcil gauche.

Att.°. : Se prendre les bras en chaîne d'union.

Vêt.°rit.°. : Manteau et cordon de couleur: Azur. Sur le cordon, broder les lettres: S.°P.°D.°S.°C.°D.°. 88ème Degré.

Tuileur officiel du Grade 89 :

Subl.°.M°.du Grand-Oeuvre - Souverain Gr°.Patriarche, Gr°.Min°. Const°. -
Chef de la 3ème Série (Gr°. 67 à 77).

Références : RAGON : Tuileur général, Paris Collignon, 1861, pp 305 - 306
Tuileur manuscrit 1778, sur parchemin.

Grade : du Médiateur, c.à.d. du Lien vivant entre le Visible et l'Invisible, par la médiation des esprits célestes.

Temple : Rouge.

Mot de Passe : Ouriel (ou Hèphaistos). **Mot Sacré** : Iehovah (ou Zeus).

Signe : dit d'intrépidité: se toucher mutuellement le coeur, par le médus de la main droite.

Mot d'ordre : "Mon coeur ne tremble pas".

Batt.°.: Pas.

Vêt.°.rit.°.: Un Manteau blanc et un cordon rouge-feu, bordé de noir.

Tuileur officiel du Grade 90

Références : RAGON : Tuileur général, Paris Collignon, 1861, pp 305 - 306
Tuileur manuscrit 1778, sur parchemin.

Grade : Souv°.Gr°.M°.Absolu, Chef de la 4ème Série (Gr°. 78 à 90) du Consistoire de la Sagesse Suprême.

Décors : Temple de forme ronde, représentant les terres de l'univers et notre monde.

Mot de Passe : Sophia (Sagesse).

Mots Sacrés : Dire "Osiris", après avoir entendu dire "Isis". **Accl.°.**: 3x Fiat.

Vêt.°.rit.°.: Tablier et cordons blancs. Sur le tablier, peindre:

la lune, le Soleil, 7 planètes, un oeuf ailé, un palmier à gauche et une échelle à droite.

Sur le cordon, peindre: la lune, le Soleil, 7 étoiles, l'Ouroboros (serpent-qui-se-mord-la-queue), Janus, deux mains unies, les mots "Rien au-delà; Paix aux hommes".

Sceau secret : Au centre, un triangle avec un point au centre; un Ypsilon pythagoricien formant les rayons qui sortent du triangle; le tout dans un carré, contenu dans un autre, le tout dans un triple cercle.

Mots d'ouverture : "Paix aux hommes".

CHAPITRE II : Enseignement traditionnel des 4 derniers degrés.

Comme le dit très justement le F.°.Ragon, les 4 derniers degrés du Rite de Misraïm forment une synthèse de toute la maç.°. et sont de nature à satisfaire l'esprit de tout maçon instruit. Ils n'ont rien de commun avec les 4 derniers degrés du système de Bédarride, qui n'apporte aucune révélation systématique et ordonnée des Mystères cosmiques.

Grade 87

A) Les 3 temples successifs vont de l'obscurité à la lumière.

a) Le premier est **noir** car il rappelle les origines de la vie sur notre globe, où le Chaos portait en lui les germes de toutes les créatures. Le Soleil va peu à peu féconder ce chaos obscur et en faire jaillir les premières formes de la vie.

N.B.: L'initié a passé aussi par cette première phase d'obscurité car il a d'abord été contenu et caché dans le ventre de sa mère pendant sa vie foetale et, pour venir au jour, il a dû, à un moment donné, sortir de cette obscurité première.

b) Le second est vert car il rappelle les premières végétations qui ont apparu sur les terres émergées lorsque le chaos fit place à un Cosmos organisé.

Vert est la couleur de l'espérance car la végétation porte en elle l'espérance des moissons d'été et des fruits de l'automne.

N.B.: L'initié est un "homme de désir" c.à.d. d'espérance en un juste destin de sa vie. Notons que les 3 flambeaux symbolisent l'efflux vivificateur qui parcourt tout le Cosmos sur les 3 plans: matériel, astral et spirituel.

c) Le troisième est rouge-violacé: Car l'oeuvre cosmique est accomplie quand le feu cosmique génère en permanence ses germes de vies et lance les âmes sur la terre.

N.B.: Une fois éclairé, l'initié devient rayonnant et déverse sur autrui une radiation bienfaisante. Il brûle de bonté, de charité, d'altruisme. "Zelus tuus devoravit me".

B) La batterie n'a qu'un seul coup car il n'est qu'une **seule harmonie cosmique**, perceptible par la lecture **du Livre de la Nature**, qui nous révèle le plan divin, son harmonie, son rayonnement d'amour. On **s'identifie** alors **avec tout ce** qui vit. Nature donne Vérité et celle-ci donne ce sentiment d'unité: **Je suis - Nous sommes**.

C) L'âge est le premier du monde car il rappelle l'origine de notre vie **cosmique : Ordo ab chao**.

D) L'heure, la première, rappelle aussi cette "genèse", ce début, ce point de départ.

E) Pour l'homme, il y a **le domaine matériel** et le **domaine spirituel**, étroitement unis et inséparablement conjugués en lui: de là ces 2 carrés symboliques, avec un point au centre, indiquant l'unité de notre être, fait à la fois de chair et d'esprit.

F) Le signe est strictement pythagoricien: former par les bras tendus vers le haut une lettre majuscule **YPSILONN**, appelant l'infini par **les 2 bras** levés. C'est la position classique de la prière la plus efficace (cf. bronzes grecs montrant un éphèbe en prière).

G) Les 72 bougies forment 2 groupes de 36 feux. Car il y a deux carrés à illuminer: celui qui représente le corps et celui qui représente l'âme. 36 est le chiffre de la Grande-Tétraktys pythagoricienne, car il comporte le cube de 1 (=1), le cube de 2 (=8) et le cube de 3 (=27); $(1 + 8 + 27 = 36)$.

Note générale : Le 87ème degré apprend à l'initié de se placer dans son cadre naturel: le Macrocosme; d'en percevoir l'évolution (du chaos à l'ordre et du noir au rouge en passant par le vert); d'en saisir l'Unité et de vivre en Unité avec tout ce qui vit autour de nous et en nous. Il faut tendre les bras à la Lumière et résonner sur la Vie Divine dans l'Univers.

Grade 88

A) Le Soleil brillant au centre d'un monde ovale nous rappelle notre place dans la Nature manifestée. Tout y germe, tout y est vert, tout est appelé à une perfection plus grande; mais attention cependant, il ne faut pas être ébloui par une lumière trop vive; la Vérité ne brille pas en un seul éclair fulgurant; elle est au contraire **une science progressive** que l'on assimile doucement et avec prudence et sagesse. De là **le signe de réflexion**, qui protège l'oeil sensible contre une lumière trop vive. Les **Illuminés de Bavière** adoptent également ce signe symbolique à l'ouverture de leur grade de Minerval et ce signe est la première partie du signe secret des Martinistes.

C'est une **clé universelle**, qui nous rappelle efficacement la modestie du Sage, la simplicité de coeur de l'initié qui progresse **pas à pas vers la Lumière**, sans témérité et sans jactance.

B) Le mot sacré "Zao", mot grec signifiant "**je vis**", a donc une profonde signification: beaucoup croient vivre mais en réalité ne vivent pas réellement car ils passent sur cette terre sans la voir et sans la comprendre. L'initié au contraire n'est plus un profane, plus un aveugle; il voit toutes choses, il perçoit les aimantations les plus secrètes du Cosmos et il "vit" **en harmonie avec lui**.

C) Très intéressant est le symbole du Manteau-azuré que l'adepte revêt en ce degré. C'est à la fois une barrière protectrice contre les assauts du dehors et à la fois la coque d'un Oeuf mystique où l'initié se replie sur lui-même, reçoit les ondes cosmiques et fait germer en lui la moisson spirituelle; la tradition du Manteau est hellénique et pythagoricienne; c'est le vêtement classique du philosophe. En lui vibre le courant solaire et son peplos est bleu car il perçoit l'harmonie des sphères, cachées dans l'azur des cieux. Eliminons en nous toutes obscurités; par la méditation profonde, écoutons parler en nous l'Invisible.

Note générale : Le 88ème degré nous fait participer intérieurement à l'onde vitale du Cosmos ou macrocosme. Ouvrons nos yeux intérieurs et nous percevrons ce que le profane ignorera toujours.

Grade 89

Ici, le myste troque son manteau azuré contre un Manteau entièrement blanc car il va cette fois toucher et percevoir le Monde angélique, qui prolonge notre monde dans l'Invisible et le relie au **Centre Ineffable** de toute existence. Ouriel, qui est une paraphrase d'Hèphaistos, est **l'ange du feu** car **le feu** est le grand lien entre l'Invisible et le visible. D'abord par **les feux** sacrés, flammes vivantes qui animent une tenue rituelle; ensuite par le feu spirituel, qui atteint l'âme et la transporte des délices de l'Union avec sa Source ineffable. Cette **Osmose** entre les mondes spirituels et nous existe: le disciple qui y participe n'a rien à redouter d'elle; de là le mot d'ordre "Mon coeur, ne tremble point". Mais malheur au profane, à l'apprenti sorcier qui essaierait de mettre en branle les puissances qu'il devine et n'a pas le droit d'asservir: il sera broyé comme **Prométhée**. Le **cordons** a la couleur du feu; son bord est **noir** car le feu spirituel vient visiter notre être matériel, encore rattaché au cycle de la matière.

Note générale : **Ragon** a très justement dit de ce degré: "C'est le plus étonnant et le plus sublime de tous; il exige la plus grande force d'esprit, la plus grande pureté de moeurs et la foi la plus intrépide".

Grade 90

Le dernier degré du régime de Naples de la maç.°. égyptienne forme un Consistoire de la Sagesse.

Il est la conclusion, l'aboutissement de toute une évolution intérieure, le couronnement de tout le labeur initiatique.

Le mot de passe le dit: Sophia, nom grec signifiant "**sagesse**"; c'est là le but atteint en fin de travail par l'initié véritable. Il a scruté, pesé, étudié, comparé, expérimenté et compris.

Il perçoit à la fois :

- 1) **La vie cosmique** où il est intégré; de là le décor astronomique du grade.
- 2) **La dualité de l'univers**, symbolisée au premier degré **par les** colonnes B.° et J.° et au dernier degré par les 2 polarités cosmiques symbolisées par la Lune (Isis) et **le Soleil divin (Osiris)**.
- 3) **La** seule condition essentielle du bonheur humain: la PAIX entre les hommes (de là le rituel d'ouverture et l'acclamation "FIAT", que ce souhait de paix se réalise).

"**Paix** aux hommes - FIAT". L'initié est persuadé de cette nécessité et collabore à tout ce qui peut amener les humains à une compréhension mutuelle et à une entente fraternelle.

Harmonie dans le Ciel, **harmonie dans les coeurs**, paix sur cette terre: telle est la philosophie du rite.

- 4) L'interdépendance de tout ce qui existe : de là le merveilleux Sceau secret du Rite, où sont rappelés à la fois
 - la radiation divine sur nous (triangle avec point),
 - les 2 voies de l'homme (Ypsilon en rayons);
 - les oeuvres de la matières et celles de l'esprit (2 carrés emboîtés),
 - l'intime interpénétration des 3 mondes (les 3 cercles concentriques).

C'est un symbole complet, rationnel, riche en révélations.

Le Tablier authentique du grade est bien révélateur lui aussi : l'oeuf ailé enseigne à la fois notre propre génération : un ovule sorti des ailes de l'âme immortelle; et l'origine de notre monde : le chaos, si bien décrit déjà dans les traditions sacerdotales de l'Egypte antique. Faut-il rappeler ici la sortie de l'oeuf solaire hors des eaux de l'abîme primitif et cette naissance d'un monde organisé hors du chaos "ancien et primitif" selon la théologie d'Hermopolis ?

L'échelle montant vers le Soleil nous donne les degrés de l'ascèse personnelle, qui doit aboutir à l'Union avec l'Ineffable.

Le palmier lourd de fruits regarde vers la lune car il est le symbole des fruits de la terre, nés de l'oeuvre fécondante du soleil.

Quant à l'**Ouroboros** hellénique, il rappelle l'**unité** du monde : **en to pan** (un le tout).

Rite de MISRAÏM ou d'Égypte
Régime de NAPLES

SYLLABUS N° 2 : Notes sur la Tradition égypto-grecque du Rite

Note Générale : L'enseignement initiatique se transmet traditionnellement "de bouche à oreille" et par le moyen de symboles ésotériques. De même que l'écriture égyptienne comportait divers degrés de signification en allant de la rédaction démotique à celle par hiéroglyphes, de même certains symboles traditionnels sont susceptibles de plusieurs significations. C'est évidemment la plus secrète de toutes qu'enseignent les Ordres initiatiques.

L'histoire nous montre l'origine égyptienne de la plupart des traditions grecques. D'une part, tous les guides et instructeurs sociaux des diverses communautés grecques se rendent préalablement **en** Égypte pour y être initiés" et formés à leur mission (ex. Solon, Lycurgue, Thalès, Pythagore, Platon, Plutarque, etc.); et d'autre part la partie essentielle des Traditions ésotériques est rigoureusement d'origine égyptienne comme le dit Plutarque et l'affirme Hérodote.

Il en résulte qu'il existe un **fond commun** de Traditions égyptohelléniques qui forment l'Initiation véritable.

Dans le développement des civilisations, ce courant se **retrouve en** divers pays: soit par la voie du Pythagorisme et du Néo-Pythagorisme, soit par la voie de l'Essénisme ou du syncrétisme alexandrin, soit même par certains philosophes arabes.

MISRAÏM n'est donc **pas un élément nouveau** dans l'histoire de l'initiation antique traditionnelle. Il est uniquement **l'une des branches** de cette Tradition, dont **les racines sont égyptiennes et le tronc hellénique**.

Très malheureusement pour ce Rite, ce n'est que dans ses 4 derniers degrés du Régime de Naples (87, 88, 89 et 90) que ce courant traditionnel authentique se perçoit de façon irréfutable. Bien que s'intitulant "Rite d'Égypte", l'Ordre de Misraïm classique est, dans ses autres degrés, essentiellement kabbalistique et Ragon l'intitule pour cette raison: "Ordre judaïque de Misraïm".

La plupart de ses propagateurs étaient des israélites pratiquants et ont donné un développement, qui peut se comprendre, à la partie kabbalistique. Mais ils ont oublié que la Kabbale est dans l'histoire, un élément relativement récent, postérieur à la Tradition égypto-hellénique, dont les secrets sont millénaires

et se retrouvent dans la Kabbale de façon évidente.

On peut en déduire que dans la plupart des degrés inférieurs au 87ème.°, beaucoup de traditions kabbalistiques sont en réalité une redite ou une amplification d'enseignements antérieurs égypto-helléniques.

Notes sur la Tradition égypto-grecque du 87ème degré

Tradition égypto-grecque sur l'histoire du Kosmos vivant et sur l'origine de notre monde

1) Il existe dans la tradition égyptienne primitive diverses légendes symboliques sur l'origine du Cosmos.

Le papyrus magique Harris narre (6, 10 ss) qu'il y eut d'abord une eau obscure et primordiale, le NOUN. Il en sortit une île et sur celle-ci un oeuf mystique, dont il sortit une oie solaire; la lumière naquit avec elle. L'Oiseau divin s'envole en piaillant, il prend sa place au ciel, inonde le monde de ses rayons, aussitôt l'obscurité primitive fait place au jour, le silence du monde cesse; le Soleil va féconder la Terre.

Une autre version de cet événement cosmique nous est donnée par une traduction de Kees (Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde, 57, 116 ss): c'est d'une "**fleur de lotus**" que le jeune Soleil serait sorti de l'Eau primordiale.

2) Toute une évolution se déroule alors: le **Chaos** primitif fait place à un univers organisé; le ciel et la terre qui ne faisaient qu'un, se séparent; la déesse du ciel, NOUT, qui était couchée sur son époux GEB, dieu de la terre, est soulevé par le dieu de l'air, SHOU, qui est leur père, scène qui est souvent représentée par les artistes de l'Ancien Empire.

3) Le Soleil devient alors le triomphateur universel: son oeil de feu dissout toute ténèbre et toute existence rebelle. On lui élève des Temples élémentaires, lors des premières dynasties: ces temples sont ouverts; un obélisque y attire la force divine (cf. temples solaires d'Héliopolis, des pyramides, etc.).

Il y a donc 3 phases dans cette évolution du Cosmos vivant.

Le 87ème degré correspond très exactement , à ces 3 stades; ses 3 temples successifs sont rigoureusement conformes- à la légende traditionnelle: **le temple noir** est à peine éclairé d'une seule bougie, enfermée dans une lanterne sourde, qui en atténue la faible lumière: c'est là l'image sensible du Chaos obscur, mais où il y a déjà une espérance, un germe de vie. **Le temple**

vert montre l'essor de la végétation, **le temple rouge**, le triomphe des formes de la vie universelle, grâce à l'action bienfaisante des vivants rayons solaires. [On retrouve aussi les 3 couleurs alchimiques: noire (putréfaction), verte (végétation), rouge (rubification).]

Ces décors sont donc authentiquement égyptiens et il y a lieu de noter ici que lorsque ces rituels sont établis, les hiéroglyphes **ne sont** pas encore connus ni déchiffrés; il est donc impossible d'attribuer le rite de Misraïm à de simples vulgarisateurs, postérieurs à la géniale découverte de Champollion.

L'antiquité et la réalité de la tradition égypto-grecque à travers les âges est ainsi lumineusement démontrée. Lorsque l'alphabet égyptien sera déchiffré, on verra avec surprise, lors du premier examen des papyrus authentiques, que la tradition exacte de l'Égypte antique se retrouve dans le Rite de Misraïm, qui est donc réellement un rite d'Égypte puisque sa tradition orale correspond fidèlement à la traduction manuscrite qui ne sera révélée que beaucoup plus tard.

Notons encore que la Grèce qui a reçu, elle aussi, la tradition égyptienne, l'a répétée et amplifiée sous une forme imagée dans le Timée de Platon, où est décrite mathématiquement l'action divine faisant passer le monde, du chaos à l'Ordre. Peu de maçons, même instruits, savent que leur devise "**Ordo ab chao**" est bien antérieure au christianisme, puisqu'elle a pour auteur Platon lui-même (Timée, 29e - 30a).

D'autre part, l'homme est né pour connaître **l'essence de la nature**, a écrit le pythagoricien Archytas de Tarente, qui fut le professeur de Platon (Fragment métaphysique N° 6). Voir et connaître ce qui nous entoure, voilà le propre de notre sagesse (même fragment). De là les mots sacrés: **Nature Vérité et Je suis-Nous sommes**; c'est la conclusion de l'étude de la Nature, basée sur ces principes.

Quant au carré, symbole important de la tradition égypto-grecque, il porte, dit Philolaos de Tarente, pythagoricien notoire, en son fragment N°20, l'image de l'essence divine. Il exprime l'ordre parfait. Il est à angles droits ce qui manifeste l'immutabilité; ses côtés égaux assurent sa permanence. Nous retrouvons ce carré non seulement dans le sceau de Misraïm mais encore dans les attouchements des grades 87 et 88, où, en se prenant soit les mains, soit les bras, on dessine un carré, puisqu'on a pour ce faire, les bras préalablement croisés.

Le violet du cordon est la couleur de la spiritualité, née du mariage du bleu céleste et du rouge-du-feu. Son bord amarante rappelle la couleur **des** rubans portés par les mystes grecs participant à la procession d'Eleusis. **Le violet** est la couleur du manteau du dieu solaire **Appolon (Portai : p.237)**.

Le triangle du **sceau** avec un point au centre nous rappelle que Dieu est la cause qui engendre toutes choses en permanence et dont tout émane (Proclus, ad Lucl. Elementa, I, 36), vieille idée reprise à Philolaos (frgmt. 20). Dieu agit ici sur le corps comme sur l'âme du néophyte, symbolisés chacun par un carré. Il les illumine en-dedans.

Aussi le signe traditionnel de la prière grecque (prier en Y) complètement-il parfaitement le caractère hellénique et égyptien de ce degré important.

Notes sur la Tradition égypto-grecque du 88ème degré

Complément du grade précédent, ce dernier insiste encore sur la floraison des formes de vie dans le monde.

La couleur verte des tentures est, traditionnellement, celle de la Nature, de la végétation; c'est pourquoi Apulée nous rappelle au XIème Livre de ses métamorphoses, que ce sont obligatoirement des couronnes de feuillages verts qui étaient délivrés aux mystes lors de leur initiation.

La couleur bleue du Manteau est ici volontairement négative car ce grade indique la **rentrée en soi-même**, la passivité du myste, qui doit recevoir du dehors les influx célestes qu'il fera germer en lui.

C'est là la seconde partie du secret traditionnel d'Eleusis: Kyé, c.à.d. germe, enfante, après que la rosée céleste est descendue (Hyé: descends, pleus, tombe). Ici l'initié est réceptif, tout se passe en **lui-même**, le microcosme.

C'est la méthode de la **méditation profonde**, de la "**nuit obscure des sens**" qui attend la descente du rayon illuminateur.

C'est la position de **l'homme de désir**, qui attend la venue **de l'Un**, si brillamment décrite par Plotin, dans ses Ennéades.

Et qui finit par percevoir **en lui le battement de la vie universelle**. Bien des méthodes orientales tendent au même but par divers artifices respiratoires (yoga).

Notes sur La Tradition égypto-grecque du 89ème degré

Tout est rouge ici: décors, cordon, chaleur du coeur. Seul l'adepte porte un Manteau **immaculé**.

Le rouge est à la fois la couleur du feu et celle de la Hiérarchie (rois, sénateurs romains, Grands Pontifes, actuellement cardinaux). C'est aussi la couleur du manteau du Maître-Instructeur, qui est Lumière et Amour (le Bouddha, Pythagore).

Le blanc est la couleur sacerdotale par excellence. Car, pour entrer en contact avec les Puissances angéliques, qui servent d'intermédiaires, de Médiateurs, entre les Hiérarchies d'esprits célestes et les hommes, encore incarnés dans la matière, l'impétrant doit être pur de corps, pur de vêtue, pur de coeur et de pensée. Pythagore imposait cette couleur à ses prêtres; il l'avait vu faire en Egypte.

Pour tenter d'approcher l'Invisible, l'initié du 89ème degré doit donc se présenter en vêtements immaculés devant le seuil de l'Ineffable. le premier des médiateurs est l'habitant du feu, symbolisé par les mots: Ouriel ou Héphaïstos.

Tout vit dans la Nature: l'AIR est animé par des millions de germes que les anciens pythagoriciens voyaient danser dans le rayon solaire; l'EAU est peuplée de milliers de créatures élémentaires (amibes); la TERRE recèle en son sein toutes les semences, tous les germes, tous les êtres. Le FEU, lui aussi, est habité et animé par des êtres invisibles à notre oeil mais perceptibles à un Initié, qui les appelle: Pré-Adamites ou Salamandres ou encore: Génies du Feu.

C'est là le premier médiateur; il en résulte qu'il faut **un certain nombre** de feux vivants lors de toute réunion de ce grade. Mais le rituel n'en parle pas; il est essentiellement variable, selon les qualités personnelles de l'opérateur. Il faut toujours un nombre **IMPAIR**. Car ce qui est pair est divisible; or, l'opération d'appeler à soi les Forces **d'EN-HAUT** exclut toute possibilité d'imperfection ou de division.

Comparons ici notre Rite avec celui de Cagliostro, qui introduisit un Rite Evocatoire Egyptien à Lyon et y obtint devant de nombreux témoins des phénomènes incontestables de contact avec l'Invisible. Ici encore, les manteaux sont blancs et le feu sacré doit brûler en permanence pendant l'Invocation des Puissances Médiatrices.

Peu importe quelle Puissance bénéfique joue ce rôle, que ce soit un Sage égyptien, grec ou hébreu, l'essentiel est **qu'il y ait un contact, une aide**.

"Mon coeur ne tremble point" car l'Invisible est notre ami, notre protecteur, notre sauveur, notre aide permanente, grâce à une osmose ineffable. Un enfant ne doit jamais redouter l'arrivée de ses pères, matériels ou spirituels. Ces mots d'ordre sont donc rigoureusement authentiques et ne peuvent avoir été donnés que **par des initiés, qui avaient obtenu** ce précieux contact.

Notes sur la tradition égypto-grecque du 90ème degré

Si l'**Ouroboros** grec est peint sur les décors des dignitaires de ce grade, c'est que toute la philosophie de ce dernier degré **ferme le cercle** de l'initiation maç.°..

Etonnante synthèse: l'on en revient ici **au premier degré** de l'échelle. On voit ainsi que la fin rejoint le commencement, le serpent éternel se mord la queue: tout dans la Nature est un éternel recommencement.

Le Janus peint sur le cordon représente, comme le Soleil et la Lune, les 2 polarités du monde: nous retrouvons ainsi les 2 col.°. de l'Appr.°. qui nous sont si familières: B.°. et J.°..

Mais en leur donnant deux noms égyptiens grécisés: OSIRIS et ISIS (qu'il faut lire en égyptien: OUSEREW et ESETH), on remplace la tradition hébraïque par la tradition plus antique égypto-grecque, où ces deux aspects de la Vie Universelle sont religieusement définis et honorés.

Toute la vie de l'initié oscille entre ces 2 pôles: Matière et Esprit; Bien et Mal; Bonheur et Souffrance.

Toute l'initiation doit nous conduire de la Lune au Soleil, d'Isis à Osiris, de la Matière à l'Essence divine.

Tout est là, il n'est pas d'autre initiation. **La conclusion** du grade est double:

a) sur le plan spirituel, il existe une échelle mystique qu'il faut gravir, degré par degré, pour rejoindre l'Ineffable.

b) sur le plan matériel, il existe un **devoir pur**: celui d'être un homme socialement utile, rayonnant sur autrui la lumière et la chaleur qu'il a reçues. C'est la **négation** de la plaie de notre temps: L'égoïsme.

De là cet admirable salut "**Paix aux hommes**"; on ne peut rien leur souhaiter de meilleur: **paix intérieure** de leur conscience, **paix extérieure** dans leurs rapports avec leurs semblables.

L'initiation n'est donc pas une égoïste collation de secrets individuels donnant à celui qui les possède un ascendant sur autrui, dont il pourrait d'ailleurs faire un mauvais usage.

L'initiation véritable est au contraire: la communication de secrets traditionnels, rendant l'**homme meilleur**, lui **montrant sa place** dans l'ensemble du monde et lui imposant en conséquence de jouer son rôle bienfaisant pour ne pas déparer l'harmonie de l'ensemble.

MISRAIM remplit ce rôle, mais a été mal compris. Ce Rite a cependant en lui un enseignement non équivoque d'universel amour, de paix sociale, d'élévation spirituelle, de collaboration avec le Ciel.

Il appartient à ses fils fidèles de vivre cette leçon permanente de la Sagesse antique et de remplir ainsi leur devoir cosmique.

Rite de MISRAÏM ou d'Égypte
Régime de NAPLES

Syllabus N° 3 -Comparaison du régime de Naples avec les autres Rites de L'Echelle Egyptienne.

Note générale : Il résulte du témoignage de Ragon, qui fut mêlé à l'introduction du rite de MISRAÏM en France, que les Secrets du Régime de Naples, mieux connus sous leur nom *d'Arcana Arcanorum*, ont été rapportés de Naples en Italie et présentés aux commissaires du G.°O.° de France par les FF.° Joly, Gaboria et Garcia le 20.11.1816. L'initiation à ces Arcanes avait été donnée à Naples aux trois délégués en 1813.

Mais le 21.5.1814, les FF.° Bédarride avaient déjà installé à Paris, 27, rue des Bons Enfants, un autre régime, dont nous ferons plus loin l'analyse.

Ragon conclut de divers éléments que le régime des Bédarride, israélites portugais naturalisés français, n'a ni l'authenticité du régime de Naples, ni sa valeur philosophique.

I. Régime de Bédarride : Il a les caractères suivants

a) titres : Suprême Grand Conseil Général des Grands Ministres Constituants, Souverains Grands Princes Chefs des 1°, 2°, 3° et 4° Séries.

b) décors : Seul le 87° degré a 4 temples, dont voici les couleurs :
1) rouge; 2) bleu céleste; 3) cramoisi; 4) blanc.

Ces temples n'ont pas de destination initiatique car

- 1) le temple rouge s'appelle : Corps de garde, salle des gardes ou couvreurs;
- 2) le temple bleu-céleste s'appelle : Chancellerie ou salle du secrétariat et des archives;
- 3) le temple cramoisi s'appelle : Salle des Finances (*sic*) ou de la Trésorerie.
- 4) quant au temple blanc, il n'est que la salle des séances administratives du Suprême Conseil.

Ce temple sert aux 4 derniers degrés; il n'en existe pas d'autre dans ce régime. On peut en déduire qu'il n'y a pas dans ce régime d'initiation véritable mais simplement des tenues de gestion du Rite.

Les couleurs des 4 appartements sont illogiques: le bleu est négatif et ne peut être un degré supérieur au rouge, qui est positif.

Le **seul** décor à l'Orient est un Delta rayonnant du 1er degré; en-dessous de lui, un oeil dans un triple triangle. C'est une simple répétition du **Delta** sacré de l'Apprenti.

Le **cordon**, blanc, liseré d'or, répète le symbole de l'**oeil**, dans un triple triangle et il y est suspendu un bijou : **une baguette d'or**.

Le **tablier** : blanc, bordé de pourpre, encerclé par la **chaîne d'union**; au centre, une étoile à 4 branches, renfermant un carré, surmontée d'un arbre à 4 branches. C'est visiblement une allusion aux 4 derniers degrés administratifs du Rite.

c) Lumières symboliques : Le Corps de Garde est éclairé par 7 chandeliers à 3 branches, soit 21 feux.

La Chancellerie est éclairée par 15 chandeliers à 3 branches, soit 39 feux.

La salle des Finances est éclairée de 7 chandeliers à 3 branches, soit 21 feux. Enfin, la salle du Conseil suprême est éclairée de 90 lumières, réparties ainsi 27 à l'Orient; 21 au Midi; 21 au Nord et 21 devant les Dignitaires. Ceux-ci ne peuvent être plus de 12.

Tout cela est fort improvisé et anarchique et ne répond à aucun principe connu de la Science des Nombres traditionnelle (ex. le total des lumières pour les 4 appartements donne... 171 feux).

d) Batteries :

Grade 87: 7 coups

Grade 88: 10 coups (9 + 1)

Grade 89: 10 coups (9 + 1)

Grade 90: pas

e) Ages :

509 ans

510 ans

511 ans

pas

f) Pas

7 pas ordinaires

10 pas ordinaires

11 pas ordinaires

Aucun.

g) Heures de travail

Grade 87: de 10 heures du matin à 22 heures. Grade 88: de 10 heures à 17 heures.

Grade 89: de 10 heures à 15 heures.

Tous ces éléments sont fort fantaisistes et Ragon accuse les FF.°. **Bédarride** de les avoir **inventés** au petit bonheur.

h) Mots : Ils sont tous hébraïques

Grade 87: Ghedol Haghedolim (Magnus inter Magnos)

Grade 88: Ghibor Gheborim (Potens inter Potentes)

Grade 89: Adir Adirim (Gloriosus inter Gloriosos), et semblent simplement des titres pompeux dont sont décorés les illustres dirigeants des séries du Rite.

On conçoit dès lors que le rite des frères Bédarride soit **illogique, impraticable et sans aucune signification ésotérique ou symbolique**. Ragon l'a justement condamné et on comprend que le Convent International de 1934 des

Rites Maçonniques de MEMPHIS-MISRAÏM ait obligatoirement **substitué le Régime de Naples** au régime de Bédarride.

Ragon, qui ne mâchait pas ses mots, juge ainsi les derniers degrés du régime de Bédarride (*Tuileur*, P. 307): "ils sont une **dérision frauduleuse**, née de l'ignorance des frères **Bédarride**".

II. Régime de MEMPHIS

Après son expulsion du Rite de Misraïm, Marconis invente un Rite nouveau ou Rite de **MEMPHIS**, qui comporta d'abord 91, puis 92, puis 95 degrés, et finalement 99.

Les degré 87 à 90 portaient les titres suivant :

- 87 : Grand Régulateur-Général de l'Ordre, Chevalier du Knef;
- 88 : Sublime Pontife de la Maçonnerie;
- 89 : Subl.°. Maître du Grand-Oeuvre, Souv.°. Prince de Memphis;
- 90 : Subl.°. Chev.°. du Knef, Subl.°. M.°. du Grand-Oeuvre.

Ici encore, il y a confusion, tâtonnements, changements continuels sentant l'improvisation et manque total de logique la plus élémentaire. Marconis a effectivement pratiqué le 90ème degré de son Rite et en a publié "Les Travaux Complets", contenant l'ouverture, la clôture et l'initiation au 90ème degré (Paris, 1865, brochure de 86 pages, en vente chez l'auteur: 66, rue de Bondy).

Voici l'essentiel des décors: Il y a 3 temples

1) Premier Temple (Pronaos)- Temple de couleur bleue, par-semé d'étoiles argentées. A l'Orient: une gloire avec l'oeil. Devant le Président: une nappe... noire (*sic*), recouvrant son autel. Au milieu du côté droit: 2 sphinx accroupis devant une porte à deux battants.

2) Second Temple (Sanctuaire des Esprits): Il représente les ruines de l'Egypte; à la lueur de la lune, on voit des pans de murs lézardés, des pylônes écroulés, des colonnes mutilées, des hiéroglyphes zodiacaux, et un tombeau à l'Orient.

3) Troisième Temple (Temple de la Vérité): Sur une estrade de 9 marches, on voit sous un pavillon d'étoffe dorée le Nom Ineffable (hébraïque) dans une gloire rayonnante, en dessous d'une étoile à 5 branches. Sur l'autel du Président: une nappe dorée et un candélabre à 7 branches garni de 7 bougies rouges.

Note : Les emprunts au rite de Misraïm, régime de Bédarride, sont flagrants: même couleur **bleue** pour l'un des Temples, alors qu'à ce degré l'on est bien au-delà des degrés symboliques; même rappel de la décoration des loges

du premier et second degré: le Delta rayonnant et l'Etoile du 2ème degré. Le "**Tétragrammaton**" reparaît à son tour.

Quant aux leçons du grade : interrogé dans le Temple **bleu**, le candidat est introduit dans le Temple appelé **Sanctuaire des Esprits** et on lui montre les symboles suivants, sur les ruines de 6 obélisques: un phénix, un triangle, une figure d'homme, dont la tête est rasée d'un côté et pourvue d'ailes, non loin d'une urne et d'un bâton augural; un campement de tentes; une figure de femme ayant 10 bras et représentant la Sagesse; un alphabet hiéroglyphique.(On voit que le rite de **Memphis** est **postérieur à la découverte de Champollion**).

Puis on donne au néophyte l'entrée du 3ème sanctuaire; il est purifié... par les 4 glaives de 4 Initiés et par le 5ème glaive, celui du Président, le **Sublime Daï**. Il reçoit une tunique, un glaive et un cordon. On l'installe.

Terminologie :

Vénéérable Maître	= Sublime Dai
Premier Surveillant	= Premier Mystagogue
Second Surveillant	= Second Mystagogue
Grand Expert	= Sublime Ceryce
Frère Secrétaire	= Sublime Hierostolista
Frère Orateur	= Sublime Odos Maître des Cérémonies = Sublime Hydranos

Mots Sacrés : Sigè & Alèthè (Silence et Vérité)
N.B.: Le terme correct est Alètheia.

Enseignement : Ce degré apporte-t-il quoi que ce soit de nouveau au néophyte qui a ainsi terminé l'échelle maçonnique ? Il est pénible de devoir répondre par la négative. Loin de rééditer les Arcana Arcanorum du rite de Misraim, Marconis a ici instauré une sorte de compendium d'histoire maçonnique, contenant d'ailleurs de flagrantes inexactitudes et d'inexcusables fantaisies. S'il affirme - sans preuves - que l'initiation vient d'Egypte, effleure en passant tous les rites; s'il se borne à affirmer l'immortalité de l'âme, sans la démontrer, il se borne à dire que l'homme est corps, âme et intellect, qu'il y a 9 cieux dont le dernier est l'habitat du sage.

Rituel : Il ne diffère guère du premier degré. Jugeons-en :

- Sublime Premier Mystagogue, quel est votre devoir ?
- C'est de protéger contre toute indiscretion l'inviolabilité de nos mystères.
- Sublime Ceryce, veuillez vous assurer si les abords du Temple sont déserts et ses échos silencieux.
- Nul ne peut nous entendre, Sublime Daï.
- Tous debout et à l'Ordre du 90ème degré.

Sublime Second Mystagogue, à quelle heure les travaux du Grand Collège Liturgique sont-ils mis en activité ?

- Les travaux sont toujours en permanence.
- Pourquoi ?
- Parce que l'oeuvre des Sublimes Maîtres du Grand-Oeuvre exige le déploiement perpétuel de toutes les puissances de l'homme et ne souffre pas d'interruption que pendant les moments réclamés par l'infirmité de la Nature créée. - Quels sont les instants que nos traditions concèdent au repos ? - Le moment des parfaites ténèbres.
- A quelle heure les travaux sont-ils repris ?
- A la première apparition de la Lumière.
- Quelle heure est-il en cet instant ?
- L'heure de reprendre les travaux, Sublime Daï.
- Bien. Puisqu'il est l'heure de mettre nos travaux en activité, joignez-vous à moi afin de demander au Sublime Architecte des Mondes qu'ils n'aient pour seul but que la gloire de son Nom, la prospérité de la Maçonnerie et le bien général de l'Humanité, etc.

Après la prière, il frappe un coup et dit: "A moi, sublimes Frères par la mystérieuse acclamation : FIAT---FIAT--FIAT."

- Paix aux Hommes.
- Les travaux sont en activité."

N.B.: Ici l'emprunt au **rite de Naples** est patent (Fiat - **Paix aux Hommes**).

P.S.: Si d'autre part, nous comparons ce rite aux usages de la Maçonnerie égyptienne, pratiqués par Cagliostro, nous voyons immédiatement l'abîme qui les sépare. Cagliostro anime ses tenues par une véritable théurgie; il appelle à lui l'Invisible et la "colombe" ou jeune médium, dans sa tour, perçoit soudainement les hôtes invisibles.

Le grade 89 du rite **de Misraïm, régime de Naples**, rappelle à son tour cette osmose entre le visible et l'Invisible.

Le rite de Memphis, malgré l'avantage de ses rites d'une parfaite élégance littéraire, se borne à du verbalisme, sans autre conséquence.

P.S.2 : Les titres des divers dignitaires du 90ème degré du rite de Memphis se retrouvent au surplus dans le degré des "Sages-des-Pyramides", dont le rituel (et l'initiation) a été publié par Marconis dans son *Panthéon maçonnique*, pages 244 à 263, Paris, 1858. Or, ce degré ne porte que le numéro de grade 47 dans l'Echelle de ce rite en l'an 1856.

Ici encore, on voit Marconis se répéter à tort et à travers, alors que le principe même d'une échelle mystique exige de grandes différences philosophiques et ésotériques d'un degré à l'autre, surtout entre le 47ème et le 90ème.

III. Régime de l'Ordre du Rite Ancien et Primitif, Souverain Sanctuaire créé par John Yarker.

Ce rite égyptien, mis au point par John Yarker, a les traits suivants:

Ne sont pas pratiqués : le grade 87; le grade 88.

Le sont : le grade 89; le grade 90.

Secrets :

Grade 89 : Patriarche de la Cité Mystique.

Mot de passe : Seth.

Mot sacré : Thot.

Batterie : 4 + 7 = 11.

Grade 90 : Patriarche Sublime ou Pontife Parfait. **Mot de passe :** Isis.

Mots sacrés : Dêmi-Our-Gos. **Batterie:** 3 + 9 + 9 = 21.

Observation : Les Mots divers sont ceux des divinités traditionnelles de l'Égypte ancienne (Isis, Thot, Seth).

Seul le mot "Dêmi-Our-Gos", Dêmiurge, est hellénique.

Etude du grade 89

1) Initiation : On enseigne au candidat

a) l'art de prolonger la vie matérielle, en usant modérément des activités de son corps et de son esprit.

b) l'art de s'enrichir spirituellement, en se fiant avec confiance à la divine Providence et en ayant en soi une juste soumission au destin.

c) l'art de créer, par un travail vertueux, des choses dignes d'envie.

2) Symbolisme : On montre au candidat :

a) un schéma de la **Grande Pyramide**, contenant le **tombeau de Sésostris**;

b) les **ruines d'Héliopolis**, désert de sable, de poussière, de pierres écroulées.

Glose : On élève de même un Temple dans le cœur de l'Initié.

Critique : Waite critique vertement ces enseignements qu'il juge "**puérils, enfantins, indignes de la maçonnerie**" et inventés de toutes pièces par un faiseur de rites.

Etude du grade 90

Waite proteste vivement contre le contenu inepte des cahiers de ce degré. On y déclare en effet, au sommet de l'Échelle égyptienne, que les 3 besoins essentiels de l'humanité sont

1) l'existence du rite ancien et primitif,

- 2) la conservation de ce rite;
- 3) la recherche de ses bases de départ (*sic*).

P.S.: Nous voilà bien loin des précisions logiques et traditionnelles du Régime de Naples.

Le vrai MISRAIM brille de tous ses feux lorsqu'on le compare aux copies illogiques, dépourvues de traditions, de ses copistes maladroits et incompetents.

IV. Régime des Rites-Unis de MEMPHIS-MISRAIM (Convent 1934).

La grande importance du Convent d'août 1934 est soulignée par deux décisions qui ont eu une immense répercussion internationale

- 1) la reprise des travaux aux degrés supérieurs de l'Eccossisme;
- 2) l'adoption du rite de MISRAIM, Régime de NAPLES pour l'enseignement des degrés 87, 88, 89 et 90.

Rite de MISRAÏM ou d'Égypte
Régime de NAPLES

SYLLABUS N°4

Par le Tr.'.III.'.F.'. PHANAR (Armand ROMBAUTS, 33.'. 66.'. 90.'.) - cours professé en 1930 E.'. V.'.

I. Introduction

Les derniers degrés de Notre Rite Occultiste comportent une *Tradition verbale secrète*, que le Gr.°. Hiéroph.°. communique aux divers chefs de l'Ordre par la voie traditionnelle des Mystères c.à.d. "de bouche à oreille". C'est ainsi que je les ai recus ; que je les transmets à mon tour.

Ils se rapportent: à la constitution occulte de l'homme; à _son destin posthume; à l'existence d'un monde astral et aux rapports permanents existant entre l'Être Suprême et le monde.

Secrets oraux du 87e.°. Degré de Naples

87-a : Nous ne voyons qu'une partie de l'Univers. Le cadre vivant du Cosmos nous échappe. Nous sommes entourés et baignés d'influx extérieurs, qui agissent sur nous à notre insu. L'éveil de notre conscience d'Initié se fait par stades successifs

1) On s'intéresse à l'Univers, à sa vie cachée, à son harmonie mathématique; on perçoit celle-ci; on jouit des beautés de la Nature: ciel étoilé, paysages, mer agitée, montagnes, forêts, fleurs, etc.

2) On découvre l'unité de tout ce qui vit; on se prend d'affection pour toute forme de vie: plante, insecte, animal, et on comprend le devoir de la solidarité envers la Vie: il faut augmenter et défendre le potentiel de Vie en toutes choses; s'opposer à la souffrance qui la diminue; à la mort qui la supprime; à toutes formes de cruauté envers les vies inférieures.

3) Au fur et à mesure que l'on avance sur le chemin de la compréhension de la Vie universelle et de notre respect de tout ce qui vit, on **se dépouille** du vieil homme c.à.d. **de l'égoïsme** humain, et on se préoccupe du bonheur de nos semblables. On devient de plus en plus altruiste et désintéressé.

Telle est la **Pierre de Touche** de l'Initié.

87-b : Un second stade dans notre avancement intérieur consiste dans la **perception de l'Oeuvre d'un Grand Architecte** dans la Nature entière.

Bien qu'Il demeure pour nous incompréhensible et transcendant, il existe; Il est là; on Le perçoit indirectement par son Oeuvre; celle-ci est éternelle comme Lui; elle est comme son reflet permanent. Il en résulte qu'il est légitime d'avoir en nous un sentiment d'admiration et d'affection envers le Père de toutes choses que Notre Rite appelle très justement d'ailleurs le Tout Puissant.

87-c : Un troisième stade de notre évolution **consiste dans un regret de plus en plus vif** et dans une affliction de plus en plus grande devant **l'aveuglement** et **l'incompréhension** de nos semblables.

Egarés par les passions les plus dérégées; prisonniers de leurs coques d'idées-fixes, que sont les préjugés; victimes des appétits les plus grossiers et des sophistes les plus perfides, les hommes s'enlisent dans l'égoïsme et l'indifférence.

Ils tournent le dos à la Lumière; ce sont de malheureux profanes, qui vivent au jour le jour; qui n'ont que des activités animales (manger, boire, coïter) et disparaissent sans avoir rien compris au sens de la vie et au destin de leur âme, dont ils ignorent jusqu'à l'existence.

Ce sont les doctrines déprimantes du matérialisme et de l'athéisme qui causent ces ravages universels et le désordre des sociétés humaines. Logiquement, elles conduisent à tous les abus, à tous les excès, à la suppression de toute hiérarchie dans l'homme, à la négation et au rejet de toute discipline, de toute autorité, au plus affreux égoïsme. L'homme devient un loup pour l'homme et seuls les plus rusés et les plus dépourvus de scrupules s'emparent des pouvoirs terrestres et des richesses qui en sont les conséquences.

L'Initié ne permet pas à ce qui est bas de dominer ce qui est en haut. La tête domine le bas-ventre et celui-ci ne peut dominer la tête.

Notre Rite est ouvertement tourné vers le Spirituel. Il est donc à la fois irréaliste, altruiste, généreux et dynamique. Mais son action doit être graduée, la Lumière doit se donner par degrés successifs; il ne faut donc pas aller trop vite.

87-d : Comme l'affirme une tradition antique et comme le rappelle l'Ypsilon de notre Grand Sceau, il y a deux voies, celle qui mène à la négation, au désespoir, à l'anéantissement **de l'être**, et l'autre qui est **la Lumière**, qui répond à notre élan spontané, qui nous relie **au Cosmos vivant** et nous y assure notre place heureuse; cette voie est celle de **la Vérité**. Elle ne peut se concevoir que par **une osmose avec les plans supérieurs de l'Univers** qui existent bel et bien, en dehors de notre volonté et malgré les dénégations des

ignorants. Toute l'Egypte enseigne, pour l'éternité, cette sorte de mariage entre le Ciel et la Terre.

Conclusion du Grade 87

Le Monde est autre chose qu'un simple amas de nébuleuses. Il est **un Etre harmonieux, intelligent**. Il est **l'émanation d'une Suprême Intelligence**, qui le régit en permanence. L'homme y a sa place légitime et a donc un **destin spirituel** auquel il ne peut rester indifférent.

Secrets oraux du 88e.º. Degré de Naples

88-a : Soumission à la Nature, symbolisée dans le Grand Sceau par les Tables de la Loi. Certains se révoltent contre la mort physique. Ils oublient que l'homme, force intelligente intégrée dans la nature, est implacablement soumis aux Lois de celle-ci. La Sagesse consiste à déceler les Lois naturelles et à s'y soumettre avec bonne volonté.

La première Loi naturelle est celle d'un séjour limité dans le temps et dans l'espace sur le globe terrestre. Notre âme y reçoit un vêtement passager de chair. Elle doit restituer son enveloppe charnelle à la terre qui l'a formée. Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se renouvelle. Il y a donc une économie cosmique entre le nombre des incarnations et le nombre des morts physiques. Il est donc obligatoire et légitime de rendre à la terre l'enveloppe qu'elle nous a donnée. Il est donc anti-naturel de retarder ou de contrarier ce retour à l'équilibre. Il en résulte qu'embaumer les morts est une erreur grossière car elle consiste en fait à troubler l'économie universelle en interrompant le courant des âmes en fixant dans le corps modifié pour une longue période de temps le courant des âmes dans un territoire déterminé; l'embaumement empêche le retour des corps à la Terre Mère.

Sans doute l'Egypte ancienne momifiait les cadavres, précisément pour y fixer les âmes et empêcher leur envol dans le courant des âmes libérées. Le résultat de cette pratique est effarant, l'ancienne Egypte a ainsi interrompu le courant, la boucle des âmes montantes et descendantes; aussi l'histoire nous la montre telle qu'elle a été envahie et occupée par d'autres peuples, par des barbares qui n'avaient ni ses traditions ni ses secrets et actuellement ce sont des âmes étrangères à la Tradition authentique du sol égyptien qui y descendent et y remontent.

Seconde conséquence de cette soumission aux Lois naturelles: **le corps humain doit se dissoudre en terre**. Il faut 9 mois pour le défaire; il est donc tout aussi anormal de précipiter cette dissolution lente et graduée, imposée par la Nature, en brûlant les cadavres. Les anciens Egyptiens trouvaient abominable de brûler un cadavre.

88-b : Il faut également se soumettre aux Lois naturelles relatives au destin posthume des âmes. A la mort physique, l'âme subit un choc car elle doit s'adapter à une situation nouvelle. Elle subit les stades suivants:

a) Cohabitation momentanée avec le cadavre

Il est faux qu'elle se libère en un éclair. Cette libération est lente et graduée. L'âme ne se rend pas compte de la mort: pendant tout un temps elle flotte dans un demi-sommeil avec toutes les pensées conscientes de ses derniers moments terrestres. Elle demeure reliée au corps, au décor familial où elle a vécu, elle a encore des soucis terrestres. On peut activer sa libération en pratiquant sur elle des rites libératoires

b) Séparation d'avec son support terrestre

Elle erre alors dans l'atmosphère terrestre, puis tombe dans le cône d'ombre de la terre, qui est le séjour des âmes désincarnées. Mais tous les mois la Lune traverse ce cône d'ombre et emporte avec elle les âmes en souffrance. Il est donc néfaste et mauvais de tenter de retenir égoïstement une âme aimée dans le décor terrestre, qu'elle est appelée à abandonner pour son propre bien.

Le Spiritisme est une pratique néfaste de ce genre. L'évocation des morts est tout aussi nuisible et inadmissible.

c) Les Initiés savent que l'âme doit passer par les quatre éléments pour avoir la plénitude de sa destinée. Or le corps humain est surtout formé d'Eau, le destin posthume des âmes se passe donc dans les trois autres éléments:

- 1) la Terre : pendant le stade de cohabitation avec le cadavre;
- 2) l'Air : pendant le stade de séjour dans le cône d'ombre de la terre;
- 3) le Feu : après sa libération par la Lune et son entrée dans la joie du rayonnement solaire (Apulée de Madaure).

88-c : Il y a autour de la Terre un cimetière astral où errent non seulement les **âmes très matérielles** encore attachées par un cordon ombilical à leur dépouille physique, mais aussi les "doubles" des animaux tués dans les abattoirs et des bêtes fauves qui peuplent la terre et l'entoure d'un essaim agressif, féroce et malfaisant. Ce sont ces **forces maléfiques** que perçoivent les mourants effrayés, les expérimentateurs téméraires des pratiques de basse magie, les êtres anormalement sensibles à des ambiances magnétiques.

Les folklores des divers peuples donnent des noms divers à ces réalités éthériques. L'âme libérée doit fatalement traverser ce nuage délétère, cette sorte de **purgatoire**.

Seul, celui qui, pendant sa vie terrestre, a été **bon, compréhensif et compatissant**

envers les animaux traverse aisément et sans peur, ni danger, ce premier élément de ce que l'on appelle: les **Gardiens du Seuil**.

88-d : Il faut donc retenir que notre âme, chargée du poids de nos actes, entre dans un domaine nouveau, qu'elle doit conserver en celui-ci toute sa personnalité, toute sa conscience, sinon il lui serait impossible de se poser, de se juger, et de progresser.

Nos fautes et nos bonnes actions nous suivent; c'est là ce qu'on appelle le jugement des actes. La balance de notre-Grand Sceau le rappelle.

88-e : Il en résulte qu'il existe encore une possibilité de contact entre les morts et les vivants. Les morts ont sur nous cet avantage: une possibilité plus éminente, car débarrassés des entraves charnelles, ils agissent par images mentales, qu'ils peuvent projeter en notre subconscient et nous donner ainsi avertissements, prémonitions, avis télépathiques, voire même une forme éthérique de leur présence passagère.

Mais tout contact cesse automatiquement dès que l'âme libérée est sortie du cadre terrestre.

Il a été observé en effet que ce sont les semaines qui suivent le décès qui sont les plus propices à des communications télépathiques entre les désincarnés et les incarnés. Dès qu'une âme retombe dans la chair, reçoit un autre corps et s'y réincarne, elle ne peut plus se manifester pendant cette période.

88-f : Les morts ne voient de nous que notre double. Ils sont entourés d'une coque de pensée éveillant des résonances.

Conclusion du Grade 88

La mort n'est pas une simple dissociation de nos éléments constitutifs. Elle est le passage par des états successifs de notre conscience qui persiste. On conçoit donc que survivre puisse être en certains cas un vrai châtement pour un coupable, qui perçoit le fruit de ses actes.

Elément de la Nature consciente et impérissable, l'âme humaine doit suivre les Lois naturelles et rejoindre le **torrent des âmes** qui parcourt l'Univers de même que la goutte d'eau de pluie qui s'évapore au soleil remonte obligatoirement vers le Ciel pour y rejoindre le torrent des autres gouttes, qui forment de nouveaux nuages destinés à de nouvelles pluies. C'est la même eau qui sert indéfiniment.

Secrets oraux du 89e.°. Degré de Naples

89-a : Heureusement toute la Nature est peuplée d'une **Hiérarchie de**

créatures et l'homme n'est pas perdu ni isolé dans le pullulement des Etres.

Il y a sa place déterminée, ni en haut, ni en bas, mais vers le milieu car il est un être double, à la fois matière et esprit. Il en résulte que de même que l'homme peut aider les créatures qui lui sont inférieures, de même il peut recevoir de l'aide de la Hiérarchie des Etres qui lui sont supérieurs.

89-b : Il y a d'abord des Instructeurs dans l'Invisible. Il y en a plusieurs. Il en est de diverses nations, notamment un Instructeur noir. Chacun agit par induction sur une partie de l'humanité et donne à certaines races certains courants de pensées.

Cette chaîne d'Instructeurs a inspiré des prophètes, des sages, des législateurs à toutes les périodes cruciales de l'histoire. Elle est permanente dans l'Invisible, on peut donc la percevoir facilement par **la voie de la Méditation profonde** et en recevoir impulsions et lumières **intérieures**. Il y a ainsi une sorte de doctrine initiatique universelle et elle s'exprime par la voie du symbolisme universel.

89-c : Attention cependant, il est de tradition certaine et de pratique courante que des échanges de pensées et de puissances peuvent avoir lieu à l'occasion de cérémonies rituelles. Nos ancêtres égyptiens disaient que **les rites sacrés faisaient "descendre les Dieux**, qui se mouvaient dans les Temples et venaient animer leurs images".

C'est là le privilège des Initiés véritables de **relier le Ciel à la Terre**. Leur prière a des effets immédiats: l'Echelle de notre Grand Sceau le rappelle.

Cela exige une grande **pureté de coeur**, une grande foi et une grande confiance et aussi un **corps pur de tout aliment carné**. Ces "contacts" ne peuvent se faire que **dans une ambiance céleste**. Toute peur physique doit être absente: "mon **coeur ne tremble pas**" disait l'Initié à ce degré.

Pourquoi redouter la présence d'un ami, d'un protecteur, d'un guide bienfaisant ? La foi est nécessaire, c'est-à-dire un désir, une volonté, un appel de l'Etre invisible. On n'a rien sans peine, rien sans effort, rien sans **émission de volonté** et d'énergie. Il faut donc **appeler et désirer**.

89-d : On obtient alors:

a) ou bien une **Illumination personnelle** : l'entrée en son coeur d'une joie céleste, d'une Sagesse illuminante, d'une divine présence d'un hôte divin; c'est l'extase, le ravissement, la suavité de l'Union;

b) ou bien une sensation **collective d'une présence invisible**, qui apporte aux assistants, aide, amour, illumination. Le **chant collectif**, la chaîne favorisent le phénomène.

89-e : Ces contacts rares mais puissants s'accompagnent parfois de troubles physiques: la terre tremble ou bien la foudre brille et tombe, les vitres se brisent,

les murs oscillent.

En effet l'économie et l'équilibre du monde sont troublés par tout phénomène exceptionnel.

89-f : Le végétarisme et la continence de l'officiant sont des facteurs de succès en ce domaine particulier.

89-g : Un entraînement personnel de l'adepte est également nécessaire. Sa vie doit être une prière permanente. Les exercices respiratoires ou la pratique dite de la "boule blanche", favorisent la maîtrise parfaite de l'esprit sur le corps et le dédoublement de nos facultés et de nos puissances. Un serpent de feu court alors du coccyx à la racine du nez.

89-h : Il est téméraire de quitter sa place pendant une expérience de Théurgie.

89-i : On peut en arriver à s'identifier avec le **feu secret**, moteur de l'Univers vivant, et ce, sans danger et sans dommage. C'est le sens du cordon du grade: rouge feu bordé de noir.

Conclusion du Grade 89

Des contacts sont possibles entre l'homme de désir, l'Initié, l'ami de Dieu et les Puissances spirituelles, qui le dépassent par leur nature et leurs possibilités. Mais ils sont difficiles à établir; c'est la récompense d'un long entraînement. Une grâce exceptionnelle récompense les coeurs persévérants.

Secrets oraux du 90e.°. Degré de Naples

90-a : Le dernier degré de l'Ordre confère à l'Initié **une sorte de sagesse** cosmique. Il plane, il domine le monde, il juge de façon sereine. Il remplit ainsi une sorte de royauté sociale consciente symbolisée par le sceptre de notre cordon.

Il se rend compte du Devoir des Initiés d'éclairer et de guider leurs semblables, les malheureux profanes, si souvent victimes de mauvais bergers.

Quel est le devoir le plus urgent, le plus essentiel ? Apporter aux hommes et leur enseigner la paix. Tel est l'Idéal imprescriptible de l'Initié, Paix aux hommes (formule propre au Rite de Misraïm).

Cette Paix est à la fois intérieure (chaque être étant éclairé sur son propre mystère et son grandiose destin) et extérieure (la collectivité des hommes devant organiser la vie sociale sur la collaboration pacifique de tous, à l'exclusion de tout moyen de coercition militaire).

Qu'il en soit ainsi : Fiat !

90-b : L'Initié doit également se rendre compte des grands obstacles que la rivalité commerciale des nations met à l'entente universelle.

Il doit même prévoir des périodes d'épreuves et **d'obscurcissement**: de guerres, de rapines, de destructions, de crimes, de déchaînements de la haine, sous la pression de **nationalismes aveugles**.

Il doit prévoir que les sages ne seront plus en sécurité, mais connaîtront la persécution, la prison, les tortures et la mort. Prévoyant ces heures de douleur et de régression sociale, le Maître initié devra beaucoup insister pour que les Ordres initiatiques en reviennent au **secret traditionnel**, aux plus sévères **disciplines** du travail collectif souterrain, à l'adoption de noms mystiques pour cacher les noms et les identités profanes: **à l'enseignement rigoureusement verbal** à l'exclusion de tout écrit quelconque.

Mais jamais il ne devra désespérer de l'humanité, ni de la lente progression de ses destinées.

Peser sereinement toute chose, c'est là la Sagesse (Sophia).

90-c : **Jamais l'Initié ne doit perdre sa confiance en lui-même. Il a en lui une parcelle de Divinité, un feu secret d'éternité** (c'est bien cette parcelle de divinité, le **Corps solaire ou Hermès** qui s'exprime dans toutes ses potentialités dans la voie alchimique interne). Il doit à la fois (cf. son tablier) donner des fruits spirituels et se rendre humainement et socialement utile et ne jamais perdre **le contact avec la Puissance Suprême**: de là, sur son tablier, **l'arbre chargé de fruits**, à gauche, et **l'échelle mystique** à droite.

Conclusion du 90e.º.Degré de Naples

Le Sage est le possesseur et l'initiateur de la Paix.

Note générale : Le 90ème degré est l'aboutissement logique de toute notre étude initiatique. Il donne des leçons philosophiques de la maç.º. une admirable synthèse, une claire conclusion. L'initié connaît sa vraie place au sein de l'Univers vivant; il en sait les limites, les servitudes et les grandeurs; il n'a point à modifier ce qui est, en dehors de sa volonté: il doit s'incliner devant le plan cosmique où il est intégré. Il en percevra alors l'aimantation secrète, la vie occulte, la joie spirituelle, ce que Pythagore appelait **"l'Harmonie des Sphères"**. N'est-ce pas là, enfin, le seul, l'admirable, le but réel de toute Initiation ?

Note historique

Ragon a déjà signalé avant nous ce que le régime de Naples a de personnel, de spécial, d'original. Le Misraïm de Naples forme à lui seul une Ecole autonome, riche en traditions secrètes, en vérités cachées et en trésors spirituels. Il a de toute évidence des origines égypto-grecques. Ses mots sacrés et ses enseignements le démontrent nettement. Il s'agit ici de **traditions antérieures à la Kabbale** et dont celle-ci a parfois reproduit l'écho.

Misraïm est donc un Rite qui gagne à être connu et qui peut donner à un spiritualiste de grandes illuminations et les plus immortelles espérances.

V. Note supplémentaire

Evitons toute confusion entre le **Rite original et ancien**, qui est celui de Misraïm, et les copies qui en furent faites lors de la création des rites de Memphis ou de **Memphis-Misraïm**. Ces copies lui sont postérieures et fort désordonnées; même le **sceau de Memphis** est une vulgaire amplification du sceau de Misraïm qu'il renferme en son centre.

Phanar, 33.°. 66.°. 90.°. Misr.°..

Notes complémentaires (de Jean Mallinger)

Ce résumé de la tradition orale des quatre derniers degrés du Rite de Misraïm, Régime de Naples, enseignée par notre regretté Grand Maître, le Tr.°. 111.°. Fr.!. Armand Rombauts (Phanar) nous donne en réalité un ensemble de secrets traditionnels, dont certains se retrouvent dans la tradition religieuse hellénique, notamment dans deux traités de Plutarque de Chéronée : le "De Sera Numinis Vindicta" et le "De Facie InOrbe Lunae".

Si nous nous rappelons que Plutarque fit le voyage d'Egypte où il fut reçu à certains secrets, l'authenticité de cette tradition égypto-grecque ne peut être contestée.

Le Rite de Misraïm est ainsi **le seul** des rites de la Maçonnerie qui donne à ses adeptes un enseignement réel, conforme aux sources historiques les mieux établies.

Son spiritualisme de base, son eschatologie égypto-grecque, sa haute piété l'ont sans doute fort desservi (...) des obédiences matérialistes, qui ont fait dévier la Maçonnerie de ses Landmarks authentiques.

Qu'importe, l'existence de Misraïm suffit à assurer dans le monde la permanence d'un message antique de foi, de confiance et d'espérance dans les destins posthumes de l'homme.